

réaction. Le dernier des groupes et parmi les plus dynamiques est le GPEI créé en 1976: il comprend les mêmes membres que l'Eurogroupe en plus de la France. Cependant, il ne fait pas partie du cadre officiel de l'OTAN et ses responsabilités chevauchent celles de la Conférence des directeurs nationaux d'armements (CDNA), les États-Unis et le Canada en moins, et celles de l'Eurogroupe. Le GPEI exerce son activité au niveau des ministres de la Défense et des directeurs nationaux d'armements et il possède la volonté politique et la capacité technique nécessaires pour traduire les objectifs de collaboration en matière d'armements dans des programmes de coopération réalistes et réalisables. Parmi les réalisations les plus importantes du GPEI à ce jour, il faut mentionner le rapport⁶ paru en décembre 1986, qui fait ressortir la faiblesse et la fragmentation de l'industrie de la défense en Europe et préconise la mise sur pied d'un système d'approvisionnement multilatéral entre les pays d'Europe membres de l'OTAN. Le rapport Vredeling fait clairement remarquer que l'équipe de travail, qui s'inquiète du manque d'efficacité de l'approvisionnement en matériel de défense en Europe, se préoccupe tout autant de la nécessité qu'il y a de renforcer l'industrie européenne, particulièrement dans les secteurs de pointe où le développement accuse du retard par rapport au Japon et aux États-Unis.

Réaction des États-Unis

Comme on l'a dit plus haut, la réaction de la communauté des affaires américaine, en particulier chez les grosses sociétés, face à l'Europe de 1992 est en général positive, malgré les craintes exprimées publiquement qu'inspire la "forteresse européenne". La plupart des grandes entreprises possèdent des filiales dans la CE ou d'autres formes d'accords de coopération; de plus, un large éventail de PME connaissent bien la scène européenne. Dans la vingtaine d'années qui ont suivi 1958, les États-Unis ont accumulé un excédent commercial de 20 milliards de \$ avec la Communauté, contre un déficit de 300 milliards de \$ avec le Japon. En 1988, en partie à cause de la dépréciation du dollar, la valeur des exportations américaines en direction de la CE a augmenté de 25 %, alors que les importations ne se sont accrues que de 5 %, réduisant ainsi de moitié le déficit commercial de l'année. L'industrie américaine semble généralement confiante de pouvoir soutenir la concurrence en Europe. Les compagnies déjà présentes dans la Communauté sont conscientes des avantages commerciaux que présente un marché unique par rapport à douze entités distinctes. Même si l'homogénéité parfaite du marché semble être un rêve

⁶ Towards a Stronger Europe: A Report by an Independent Study Team established by Defence Ministers of Nations of the Independent European Program Group to make proposals to improve the competitiveness of Europe's defence equipment industry. L'équipe de travail était présidée par le ministre de la Défense des Pays-Bas, M. Henk Vredeling.